

Les monographies de Jean-Pierre

Petites chapelles
peintes
de l'arrière-pays
niçois

2020

Avertissement

Le patrimoine est un bien précieux qu'il faut préserver pour les générations futures en gardant mémoire de cette trace qu'ont laissé nos ancêtres dans notre civilisation. Or une grande partie de ce patrimoine est d'origine religieuse et au XXIème siècle, l'évolution est telle que la connaissance notamment de la Bible s'est très largement perdue notamment auprès des jeunes.

Or comment sauvegarder ce que l'on ne comprend pas et dont la vision ne crée aucune résonance ?

C'est en partie ce qui a guidé la réalisation de cette monographie comme d'ailleurs celle consacrée à Notre Dame des Fontaines, profiter de ces murs peints à la manière de bandes dessinées, un support apprécié de la jeunesse, pour montrer, certes au travers d'épisodes à consonnance chrétienne liés à la vie de Jésus, de Marie et de nombreux Saints, les souffrances et les peurs des épidémies (et j'écris ces lignes pendant la pandémie de coronavirus où les croyances dans le pouvoir protecteur de certaines substances n'est pas si éloigné des invocations à des Saints), mais aussi les espoirs d'un monde meilleur après une mort redoutée dans la société rurale d'il y a 500 ans peuplant ces vallées de l'arrière-pays niçois.

J'espère également que cette monographie permettra de réhabiliter auprès du lecteur l'art dit moyenâgeux toujours affublé de commentaires dévalorisants ou péjoratifs alors qu'il faut y voir invention et matrice de la renaissance.

Cette monographie peut donc servir tant de guide en imprimant par exemple la partie consacrée à la chapelle que l'on souhaite visiter, de complément d'explication ou tout simplement pour une meilleure connaissance des trésors qu'abrite cette magnifique région de Provence- Alpes- Côte d'azur.

Jean Pierre Joudrier

P.S : C'est aussi l'occasion de rendre hommage au patrimoine de ces vallées si durement éprouvées par les inondations catastrophiques de la tempête Alex du 2 octobre 2020

Plan

- P. 3 à 11 : Quelques explications sur l'origine des chapelles et caractéristiques
- P. 12 à 27 : **Roubion** : Chapelle Saint Sébastien
- P. 28 à 41 : **Auron** : Chapelle saint Erige
- P. 43 à 49 : **Luceram** : Chapelle Saint Grat
- P. 50 à 58 : **Luceram** : Chapelle Notre Dame de Bon secours
- P. 59 à 71 : **Venanson** : Chapelle sainte Claire
- P. 72 à 81 : **Saint Etienne de Tinée** : Chapelle Saint Sébastien
- P. 82 à 92 : **Peillon** : Notre Dame des 7 douleurs
- P. 93 à 107 : **Clans** : Chapelle Saint Antoine
- P. 108 à 125 : **La Tour sur Tinée** : Chapelle des Pénitents blancs
- P. 126 à 137 : **Roure** : Chapelle Saint Bernard et Saint Sébastien
- P. 138 à 152 : **Coaraze** : Chapelle Saint Sébastien
- P. 153 à 156 : Conclusion
- P. 157 à 159 : Annexe 1 : L'évolution de l'image de Saint Sébastien
- P. 160 à 163 : Annexe 2 : Précisions sur le mal des ardents et l'ordre des Antonins
- P. 164 : Bibliographie

Petites chapelles peintes de l'arrière-pays niçois

On trouvait environ 200 petites chapelles peintes dans l'arrière-pays niçois et il n'en reste aujourd'hui qu'une vingtaine et seulement une dizaine dont le décor intérieur n'est pas trop détérioré.

Pourquoi cette floraison de chapelles peintes dans cette région au XV^{ème} -XVI^{ème} siècles ? On trouvera ci-après des explications possibles comme le substrat religieux très fort en Provence, les épidémies dévastatrices dont il faut se protéger, mais aussi un début d'enrichissement de ces vallées reculées lié au trafic des routes du sel.

Que l'on soit croyant ou non, il faut aller visiter ces chapelles, un patrimoine d'exception. Elles se méritent car il faut quelquefois marcher un peu pour les découvrir et prendre des routes sinueuses mais quel choc quand ces peintures vieilles de 5 siècles et plus s'offrent à notre regard dans le cadre de villages perchés qui à eux seuls valent le détour.



Ainsi les chapelles dont nous allons parler se situent dans l'arrière-pays niçois principalement le long de la vallée de la Tinée, la Tour sur Tinée, Clans, Roure, Roubion, Auron et Saint Etienne de Tinée, de la Vesubie, Venanson ou en remontant le Paillon avec Peillon, Coaraze et Luceram. Ce choix résulte également de la volonté de présenter les chapelles qu'on peut le plus facilement visiter.

La chapelle Notre Dame des Fontaines à la Brigue, appelée aussi la Sixtine des Alpes a fait l'objet d'une monographie spécifique en raison de son importance.



ROUBION

Chapelle Saint

Sébastien

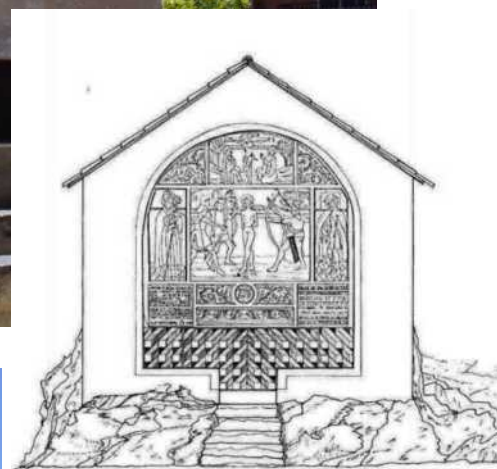
Intérieur de la chapelle



Les peintures s'ordonnent en 3 registres : le chevet, la voûte et les côtés ce qui sera le cas dans pratiquement toutes les chapelles. On constate donc qu'il existe un schéma préétabli adapté suivant les possibilités financières des communautés ou des donateurs, le ou les Saints concernés

et l'art du ou des peintres.

Sainte Claire/Saint Sébastien de Venanson (1481)



Cette toute petite chapelle (5m x 4m) se tient sur la place actuelle du village de Venanson. Construite en 1481, pour protéger le village des épidémies de peste après celle, terrible, de 1447-48, elle est dédiée conjointement à Sainte Claire et Saint

Sébastien. Comme on le voit ci-dessous elle a été adossée à un important rocher qui était sur la place. L'intérieur surprenant, est dû pour elle aussi à **Giovanni Baleison** très actif vers 1480 dans la région. Comme on l'a vu à Luceram, il faut imaginer qu'elle était ouverte. Elle n'a été fermée qu'au XVIIIème siècle. On peut même penser que le fronton était peint. La fermeture et le fait que la chapelle soit érigée sur un soubassement ont préservé partiellement les peintures des intempéries.

Chapelle Saint Antoine de Clans (1491)



Le village de Clans jusqu'au XIV^{ème} siècle était situé beaucoup plus bas, près de la Tinée. Il s'est développé sur le lieu actuel, alors des alpages, après la grande peste de 1348. Ces territoires étaient fréquentés dès l'antiquité puisqu'une voie romaine y passait, puis ensuite des variantes de la route du sel. La chapelle Saint Antoine construite à la fin du XV^{ème} siècle à l'entrée du village était comme les autres une chapelle votive ouverte, on voit d'ailleurs bien la différence d'appareillage sous l'ogive, le campanile a été ajouté ou remplacé au XVII^{ème} et le porche est également une construction récente d'après la première guerre mondiale.



C'est un petit édifice voûté en berceau brisé et à chevet plat qui devait être entièrement peint mais aujourd'hui malheureusement assez dégradé. Selon Elisabeth Commo de l'Office du tourisme de Clans le fait d'avoir fermé la chapelle a contribué à la dégradation des peintures « *en les empêchant de respirer* », s'y ajoute l'usage qui en a été fait autrefois d'entreposer marchandises et stock de pierres. Comme pour les autres chapelles on va étudier successivement le chevet, la voûte et les côtés en tentant de répondre à la question : pourquoi une chapelle dédiée à Saint Antoine l'égyptien à Clans et à l'ordre des Antonins ?

Chapelle Saint Bernard - Saint Sébastien de Roure (1510)



Cette petite chapelle à l'extérieur de Roure se trouvait sur la route qui par Roubion permettait de rejoindre la vallée de la Tinée à celle du Var et donc qui voyait passer les caravanes de mulets d'où sa construction comme chapelle votive aux deux Saints, Saint Sébastien contre la peste et Saint Bernard des Alpes pour la sécurité des chemins. La construction comme le décor intérieur comme on va le voir sont daté de 1510. Est-ce lié à une épidémie de peste ? On sait que vers 1480 elle est endémique à Nice. En tout cas un acte de Maître Baudoin de Nice en 1516 mentionne la confirmation des droits de juspatronat (revenus) par le vicaire Claude Barralis.

Ce qui frappe c'est l'immense porche pour s'abriter, l'accès à la chapelle devait être protégé par une clôture en croisillons de bois, ce n'est qu'au XVII^{ème} qu'elle fut fermée. On peut encore voir sur le haut de l'arc d'entrée des traces de peinture.

De cette chapelle on connaît le peintre il s'agit d'Andrea da Cella, un peintre originaire de Pignale en Ligurie, sa vie est mal connue on sait qu'il a résidé à Roquebrune Cap Martin et qu'il a été très actif dans les vallées de l'arrière-pays niçois « *mais cette abondante production ne vaut à l'artiste aucune estime* » écrivent Germaine et Pierre Leclerc. Cette chapelle donnera donc l'occasion à chacun de se faire une opinion.

Chapelle Saint Sébastien de Coaraze - La voûte



Cette voûte pose tout un ensemble de questions qui montrent l'évolution du regard et de la connaissance depuis le commentaire lapidaire de Christiane Lorgues-Lapouge en 1930 : « *le Père éternel se détache sur un plafond à caissons d'un trompe l'œil puéril.* »

Evidemment sans indications sur la volonté du peintre de la voûte et sans autre exemple en Provence, les explications qui suivent ne sont qu'hypothèses.

Dans une première approche on voit Dieu bénissant inscrit dans une mandorle d'où partent à la fois 4 chemins plus clairs qui pourraient symboliser les 4 sources du Paradis et la forme dessinée du chiffre 4 qui dans la Bible indique le monde fini et donc la royauté de Dieu sur l'univers

mais aussi des chemins de couleur plus sombre qui mènent à des formes rectangulaires ou rondes, traduisant ainsi l'itinéraire labyrinthique semé d'embûches du chrétien sur terre. Si l'on reprend l'hypothèse que le peintre s'est inspiré de la peinture du Pérugin à Panicale, il n'est donc pas étonnant que Dieu soit représenté de telle façon que son regard soit tourné vers Saint Sébastien, il faut y voir la traduction sur la voûte de la superposition des deux scènes sur chevet plat à Panicale.

Toutefois les détails des différents caissons de cette voûte, souvent énigmatiques, peuvent induire d'autres interprétations.